

Colloque « La Nouvelle-Calédonie : un projet multiculturel ? »

DISCOURS D'OUVERTURE DU PRESIDENT

Lundi 26 novembre 2018

Mesdames et Messieurs, Chers collègues ;

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue pour ce colloque organisé par l'équipe de recherche TROCA, notre équipe de recherche en sciences humaines et sociales, dont je salue le directeur, M. Yann Bevant, maître de conférences en langues et littératures anglaises et anglo-saxones, également cheville ouvrière de ce colloque international.

Il s'agit là d'un colloque qui abordera des sujets avec une résonance particulière car nous sommes 3 semaines après le référendum du 4 novembre 2018 sur l'accession de la Nouvelle-Calédonie à la pleine souveraineté et on comprend tout de suite la portée symbolique de cet événement rien qu'à la lecture de son titre : « la Nouvelle-Calédonie : un projet multiculturel ? »

Mon cher Yann, avec tes intervenants, je tiens à vous remercier chaleureusement pour avoir monté ce colloque dans cette temporalité si particulière.

En effet, il y a à peine plus d'un an, nous organisons ici, sur deux journées, le colloque sur l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie. Un colloque organisé sous la direction de l'équipe de recherche LARJE, et qui interrogeait les futurs possibles en matière d'organisation politique et institutionnelle à un an environ du référendum. Déjà, lors de l'ouverture de ce colloque sur l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie le 17 novembre 2017, j'avais fait part d'une remarque qui consistait à pointer l'importance – à mon avis sous-estimée – de la dimension humaine dans l'étude des enjeux d'organisation institutionnelle du pays.

Et déjà à l'époque, j'avais partagé avec vous l'interrogation suivante :

à quel point les solutions statutaires et autres lois organiques sont-elles dépendantes de la construction, ou de la déconstruction, du lien humain qui unit les Calédoniens ?

L'année a passé, le référendum s'est déroulé il y a trois semaines. Au moins un autre suivra dans les deux ans qui viennent. Peut-être un troisième à l'horizon 2022.

Alors que nous venons de publier les actes du colloque de l'an dernier, je crois que ce colloque organisé par l'équipe TROCA, sera à même d'enrichir encore davantage la réflexion sur les conditions du succès du projet calédonien ; et replacera l'humain au centre des enjeux politiques de la Nouvelle-Calédonie.

Ce colloque nous propose **ainsi** d'interroger la notion même du projet sociétal calédonien : les citoyens calédoniens veulent-ils continuer à vivre ensemble ? Comment souhaitent-ils organiser leurs interactions ? La mosaïque culturelle de la Nouvelle-Calédonie est-elle une chance ou un fardeau ? Comment cesser de vivre côte-à-côte pour conjuguer un vivre-ensemble inclusif et respectueux des différentes cultures ?

Pour traiter de ces questions l'équipe TROCA a proposé de structurer les interventions et débats en trois axes : polyphonies des expressions identitaires, espaces communs pour une société fragmentée, construction de nouveaux rapports aux savoirs.

L'objectif n'est pas de seulement de faire un état des lieux de la diversité calédonienne et des problématiques culturelles qu'elle induit, mais aussi d'interroger sur sa réception, et d'interroger l'existence d'un espace de reconnaissance négocié, préalable indispensable à la construction d'une identité partagée par-delà les discours, aussi volontaristes soient-ils.

Ce colloque a donc vocation à dépasser les frontières du cadre académique traditionnel pour permettre aux acteurs culturels, éducatifs et associatifs d'apporter leur précieuse contribution à la réflexion collective.

Je sais, mon cher Yann, qu'il ne s'agit pas d'un colloque de sciences politiques, mais vues les thématiques et la proximité du scrutin, l'ombre du ou des référendums va planer au-dessus de vos têtes pendant ces trois demi-journées de travaux.

J'espère sincèrement que par ces travaux, avec l'ensemble des intervenants que je salue ici, vous pourrez enrichir l'apport (déjà très riche) que l'université a permis en matière de connaissances sur les solutions possibles pour l'avenir du pays.

Avant de terminer ce mot d'ouverture, je souhaiterais à nouveau partager avec vous ma satisfaction, en tant que président de l'UNC, de voir que notre université assume pleinement son rôle de diffuseur des connaissances et d'agitateurs de consciences : ce colloque en est une illustration car il fait partie de la centaine d'événements publics et gratuits organisés tout au long de l'année ce sur tous les thèmes : conférences, colloques, soirées-débat, expositions, spectacles, projections, etc. Sans oublier la diffusion par les livres avec les éditions d'ouvrages de nos presses universitaires.

Enfin, avant de céder la parole, je souhaiterais adresser mes remerciements encore une fois à tous les intervenants du colloque et plus particulièrement ceux qui sont venus de loin pour participer à ces travaux :

- Alexander Mawyer de l'université d'Hawaii ;
- Serge Tcherkezoff (EHESS) ;
- Caroline Graille (Université de Montpellier III, chercheur associée à Troca) ;
- Angélique Stastny (Université de Melbourne) ;

ainsi que tous mes collègues enseignants-chercheurs de l'UNC : Patrice Godin, Virginie Soula, Elatiana Razafi, Fabrice Wacalie, Louis Lagarde, Géraldine Giraudeau, Bernard Rigo, Stéphanie Geneix, Eddy Banare, Eddie Wadrawane - dont les propositions sont à l'origine de la manifestation -, et bien évidemment Yann Bevant.

Mais je tiens aussi à remercier les autres intervenants : Jérémie Gandin (Calédonia), Luc Camoui, Georges Waweyo, Frédéric Daver, Françoise Cayrol, Jone Passa, le Vice-recteur Jean-Charles Ringard-Flament, Virginie Murcia, Jean-France Toutikian, Méké Cuer, Wea Ninö, et Jessica Xalitra Caba.

Un grand merci à vous tous d'avoir répondu à notre invitation.

Je veux aussi remercier l'équipe de la communication de l'UNC qui fait un travail considérable pour accompagner l'organisation et promouvoir ces colloques, et la direction logistique et technique et l'équipe audiovisuelle. Merci à tous pour ce gros travail accompli pour préparer cet événement. Et je sais que vous êtes très sollicités car rien que pour cette semaine, nous avons 6 événements à organiser dont la conférence de restitution ePop avec l'IRD dans le cadre du CRESICA, nous accueillons également une conférence de l'IHEDN et nous clôturons notre saison du 30e anniversaire de l'université par une soirée des alumni qui promet d'être très sympathique ce jeudi soir à l'amphi Guy Agniel.

Je vous souhaite à tous de fructueux travaux et vous remercie de votre attention.